



Hessel face aux icônes de la France moisie

"Indignez-vous !"

dimanche 9 janvier 2011, par [Valérie de Saint-Do](#)

L'arête Hessel ne passe pas. Ils s'en étranglent, ils en bavent, ils piaillent sur tous les plateaux leur indignation du succès d'*Indignez-vous*. Trop, à vrai dire, pour que ce vertueux concert d'indignation n'ait pas été orchestré.

Ils et elle : Eric Zemmour, Luc Ferry, Ivan Rioufol, Claude Askolovitch, les *causeurs*(1) Elisabeth Lévy et Luc Rosenzweig, Philippe Bilger... Un éventail assez disparate, qu'unit (à l'exception d'Askolovitch) un tropisme très à droite. Droite vieille France et revendiquée réactionnaire chez Rioufol, Bilger, Ferry, *lou ravis* de l'ordre ; droite néocon et pro-israélienne jusqu'au fanatisme chez Rosenzweig ou Lévy, les deux n'étant pas incompatibles, comme le montre Zemmour.



Qu'y a-t-il donc dans ce petit opuscule pour susciter leurs glapissements indignés ? Rien de révolutionnaire, ont justement pointé quelques lecteurs. Stéphane Hessel n'est pas Julien Coupat (qui n'avait d'ailleurs pas provoqué chez eux les mêmes cris d'orfraie). Une critique de l'État d'Israël très largement partagée ; une indignation devant les coups de canifs sarkozyens à la République, la séparation des pouvoirs et les libertés publiques ; devant les inégalités croissantes, la pauvreté galopante et les ravages du néolibéralisme.

Bref, quelques indignations non exhaustives qui pourraient être le socle commun de ce que la gauche - ou, plus largement, la pensée humaniste - refuse.

Mais, là, j'ai dit un gros mot. Précisément, Hessel incarne une *pensée de gauche*, ou plutôt, a minima, un socle de valeurs qui devraient être communes à ses militants, voire ses électeurs, tous partis confondus. Et il fait consensus, là où les interminables feuilletons du combat des chefs du PS, d'EELV ou du Front de gauche lassent ceux qui partagent ses indignations. Le tort de ce petit livre, auquel on ne saurait d'ailleurs réduire le parcours ni la pensée de Hessel, c'est de démontrer par l'indignation que le respect humain qu'il défend est incompatible avec les politiques de la droite actuelle : dérégulation financière, privilèges des riches, détricotage républicain, traitement inhumain des étrangers. Incompatible, enfin, avec le règne du capitalisme financier et les dogmes de ses représentants (y compris au FMI !), ce qui décoiffe Askolovitch et autres sociaux(?)libéraux.

Or, celui qui démonte la réalité d'une politique de droite, et les raisons de s'en indigner n'est pas un obscur gauchiste ou le porte-parole d'un parti, mais un Juste, un homme au parcours incontestable et remarquable. Qui de plus a l'outrecuidance de pulvériser des records de vente !

Et vous voudriez que la droite lui pardonne sans appeler ses chiens de garde au secours pour un concert de jappements ?

L'ennui, c'est que pour mener la contre offensive, il faut un peu de talent. Face à un humaniste mesuré, ce n'est pas faire montre d'une grande intelligence stratégique que de dérouler le tapis rouge à des aboyeurs plus hystériques et excessifs les uns que les autres, de Luc Rosenzweig à Elisabeth Lévy - la Nadine Morano du journalisme, pour laquelle le mot "hystérie" semble avoir été inventé.

Il aurait fallu trouver d'autres arguments que leur sempiternel ricanement "*le camp du bien* !" (eh oui, difficile de caser Hessel dans l'axe du mal !) ou la défense pathétique, chez Bilger ou Ferry, d'un ordre établi qui ne génère que pauvreté, privation de libertés et injustice.

Se permettre de répondre à Hessel exige une autre hauteur de vues pour que la bassesse d'attaques sur l'âge du capitaine, le négationnisme sur son passé, et la vulgarité généralisée de leurs crachats.

Philippe Sollers (qui croit aujourd'hui judicieux de se joindre à ce concert) théorisait, voici quelques années, sur "La France moisie" (eut égard, notamment à la montée du Front national).

Rien n'incarne mieux cette France moisie, ne lui déplaît, que ces sarcasmes venimeux contre Hessel. À vrai dire, on ne saurait s'en étonner : voir une Elisabeth Lévy ou un Zemmour l'encenser, ç'aurait été inquiétant. À ceux qui auraient encore des doutes sur ces pseudo *briseurs de tabous* qui ont [leur rond de serviette sur tous les médias dominants](#), il dévoile leurs vrais visages et ce qui les anime : une haine pure de tout ce qui est à gauche d'eux.

Une raison de plus d'être reconnaissants à Hessel de les avoir fait sortir du bois pour ce qu'ils sont : des idiots utiles du sarkozysme, voire du Front national, dont les jérémiades sur la "pensée unique" et le "politiquement correct" cache une vraie servilité à l'égard des dominants.

Qu'il continue, surtout. Les chiens aboient et la caravane passe...

Lien : [écoutez Jean Lacouture et Stéphane Hessel à Théâtre ouvert](#), et retrouvez leur dialogue retranscrit dans le prochain numéro de la revue *Cassandra/Horschamp* (sortie en librairies le 15 janvier)

1. Animateurs du site *causeur.fr*, qui, de salon de thé où l'on cause, vire de plus en plus à un ersatz de *tea party*.

DERNIÈRE MINUTE : HESSEL CENSURÉ À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE !

NOUS RECEVONS CE MATIN CE COMMUNIQUÉ :

LE CRIF REVENDIQUE LA CENSURE DE STEPHANE HESSEL ET L'ATTEINTE A LA LIBERTE D'EXPRESSION A L'ENS

Communiqué publié sur Mediapart le 14 janvier à 00h55.

« Nous apprenons avec stupeur la décision de Mme Canto-Sperber, la directrice de l'Ecole Normale Supérieure, de retirer la réservation de la salle accordée pour la tenue d'une rencontre exceptionnelle avec Stéphane Hessel mardi 18 janvier. Cette conférence s'inscrivait dans la lignée de l'appel qui a reçu les signatures prestigieuses de personnalités politiques et intellectuelles de sensibilités très diverses, et de plus de 10000 citoyens. Voir et signer l'appel.

Le CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France) revendique cette victoire de

la censure, et remercie ses amis : Valérie Pécresse (ministre de l'enseignement supérieur), Bernard-Henry Lévy, Alain Finkielkraut, Claude Cohen-Tanoudji, Arielle Schwab. Tous, selon lui, seraient intervenus activement pour bâillonner Stéphane Hessel et ses prestigieux soutiens.

Mobilisées pour les droits démocratiques et contre les menaces visant Stéphane Hessel et les prévenus de la campagne BDS, de nombreuses personnalités devaient effectivement s'exprimer à la tribune ou par des messages :

- Benoist Hurel (secrétaire général adjoint du Syndicat de la Magistrature)
- Leila Shahid (ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union Européenne)
- Haneen Zoabi (députée au parlement israélien)
- Michel Warschawski (Israélien, fondateur du Centre d'Information Alternative, AIC)
- Nurit Peled (mère israélienne d'une victime d'attentat, fondatrice du cercle des familles endeuillées, Prix Sakharov pour la paix du parlement européen)
- Elisabeth Guigou (députée, ancienne Ministre de la Justice et Garde des Sceaux)
- Daniel Garrigue (député, porte parole de République Solidaire)
- Gisèle Halimi
- ... et bien d'autres...

300 personnes étaient déjà inscrites pour cette conférence, exclusivement annoncée sur [Mediapart](#). La direction de l'ENS a déjà reçu de nombreux mails de protestation, auxquels elle répond par le déni...

Le comportement indigne de la directrice d'un des hauts lieux de l'intelligence française et de celles et ceux qui ont fait pression sur elle pose de nombreuses questions auxquelles nous répondrons, avec nos invités et amis, lors du rassemblement auquel appellent les organisations ayant soutenu cette conférence.

Rendez-vous mardi 18 janvier à 18h30 pour un grand rassemblement contre la censure et pour le respect des libertés démocratiques.

Nul n'a le droit d'interdire aux citoyens de ce pays de dénoncer l'impunité des violations israéliennes du droit international et la collusion de notre gouvernement avec la droite extrême au pouvoir en Israël !

L'annonce du lieu du rendez-vous sera publiée vendredi 14 janvier à 17h précises ici. »

Organisations signataires : AFPS (Association France Palestine Solidarité), CCIPPP (Campagne Civile pour la Protection du Peuple Palestinien), CJPP5 (Comité Paix Juste Palestine 5ème), Génération Palestine, GUPS (Union Générale des Etudiants de Palestine, UJFP (Union Juive Française pour la Paix).